

Manjal Nîr

L'hommage au féminin sacré

par Nirmala Gustave

À la puberté, la jeune fille entre dans une grande période de transformation honorée par un rite ancestral en Inde: le Manjal Nîr.

Le rituel a pour fonction symbolique de créer un espace sacré entre Terre et Ciel, humain et divin. Il rompt avec quelque chose d'ancien (un état, une situation, un moment, une personne) pour entrer dans un espace choisi afin d'ouvrir à quelque chose de nouveau. Que le rituel soit religieux, de passage, festif, de rupture, il marque un point précis afin que ce dernier soit transcendé. Ainsi en Inde, la vie des femmes est socialement rythmée par des rites. Le Manjal Nîr est un rite de passage lors de l'apparition des premières règles de la jeune fille. Manjal Nîr, qui signifie littéralement « Eau curcuma », célèbre le passage de la puberté, de l'état de petite fille à celui de jeune fille pubère. Lors de cette occasion, la jeune fille revêt son premier *sari*, un vêtement de Femme. La fillette, au corps libre et insouciant, légère et virevoltante dans ses allées et venues, laisse place à la jeune fille, avec une pudeur nouvelle, un pas mesuré, des prémices de sagesse et un respect pour les organes féminins qui se développent. Dans les temps anciens en Inde, où les femmes étaient confinées dans le gynécée, cette fête indiquait à la société que la jeune fille était bientôt en âge de se marier.

Aujourd'hui, elle est perpétuée comme une coutume traditionnelle. Elle est aussi transmise par les femmes comme un hommage au Féminin sacré. Avant la cérémonie, un moment entre femmes est instauré: plusieurs femmes préparent la jeune fille en la baignant avec le curcuma. Cette racine aux vertus ayurvédiques est au cœur de cette célébration. Ses propriétés anti-infectieuses, assainissantes et purifiantes sont précieuses dans les plats culinaires et aussi en cosmétique. La pâte onctueuse de curcuma est étalée sur la peau de la jeune fille. Frictionnée, massée et lavée, les contours de son enveloppe corporelle sont marqués tel un enracinement à la terre. Une nourriture à visée fortifiante lui est offerte afin de soutenir les organes en transformation. Puis, habillée de son tout premier *sari*, parée de bijoux et de fleurs, la jeune fille entre dans l'espace du rituel. Elle salue l'assemblée en joignant les mains au niveau du cœur (Namaskar en Sanskrit ou Namasté en Hindi), signifiant que le divin en elle salue le divin en chacune des personnes présentes.

L'espace sacré a été préparé grâce à une somp-



teuse parade illuminée installée par les hommes qui ont naturellement leur place dans cette célébration du féminin. L'assemblée est composée pour la plupart de couples de la famille ou d'amis, de femmes. L'une après l'autre, les femmes défilent fièrement devant la jeune fille avec un plateau de cadeaux déposé à ses pieds. Puis, à l'aide d'un encensoir à cinq pétales, elles apposent les cinq onguents symboliques sur le dos des mains de la jeune fille reposant sur ses genoux: la poudre de riz rouge (coungâm) sert à tracer le point rouge sur le front. Ce point symbolise le pouvoir de

La puissance créatrice de la Shakti.

l'esprit. L'esprit, le troisième œil de la conscience, gouverne le corps. Le rouge symbolise la vie, la joie, le sang des menstrues. Utilisée pour masser le corps, l'huile de sésame assouplit la peau. Les propriétés purifiantes et protectrices du curcuma se retrouvent dans le mélange d'épices « Nallengue toûl » composé de curcuma, de farine de pois chiche et de vétiver afin de polir le corps. Enfin le santal, synonyme de joie, de bénédiction et de bienfait représente le masculin, comme le Yang pour le Yin.

La cérémonie est terminée quand la dernière femme procède au rituel. Puis un repas de fête rassemble les invités et la jeune fille. À travers elle (qui entre dans une grande période de transformation qui va faire d'elle une femme), la déesse, l'énergie féminine, la puissance créatrice de la Shakti (la force) sont ainsi honorées. Manjal Nîr recèle les bases créatrices d'un rituel qui s'adapte à tous les vécus intimes des femmes: cercles de femmes, joie d'un amour partagé, ménopause émancipée, réussite d'un défi, etc. Il est un rite féminin qui peut se décliner en multiples occasions, véritable ode à la Femme! ■



PORTRAIT

Nirmala Gustave est relaxologue-sophrologue, formée en Reiki et Santé Humaniste. Elle anime des ateliers de relaxation en groupe en milieu professionnel et reçoit en individuel. Elle est l'auteure du livre-cd audio « BÉBÉ Lumière, relaxations pour femmes enceintes », co-auteure du cd audio « Rendez-vous Végétal, relaxations guidées avec les plantes », éd. Le Souffle d'Or.
www.terredeserenite.net
nirmalagustave@yahoo.fr